



BILLET

Jeunes en difficulté : un devoir de solidarité

Elle avait 13 ans. Son père l'a aspergé d'essence et l'a brûlée vive. Son seul tort : avoir parlé à un garçon à la sortie du collège. Ça s'est passé en Tunisie. En France aussi les violences aux enfants sont quotidiennes, et font 2 morts par jour selon l'INSERM.

Sur le marché de la traite humaine, parce qu'ils sont une source de revenus possible, les mineurs sont de plus en plus nombreux à rejoindre les chemins de l'exil. Ainsi, en Italie, 20% des migrants qui arrivent par bateau, au péril de leur vie, sont des mineurs. Depuis

« ... les mineurs sont de plus en plus nombreux à rejoindre les chemins de l'exil. »

janvier dernier, 9000 enfants sont arrivés par la mer, 1/3 n'était pas accompagné. Notre métier est d'héberger, de soigner et d'insérer des personnes, femmes et hommes, mais

aussi des jeunes, des enfants qui, pour un bon nombre, ont subi des violences ici ou ailleurs. Pour échapper aux réseaux mafieux, pour échapper à la rue, dont toutes les enquêtes démontrent qu'elle détruit en quelques mois, les espaces de vie et d'écoute que nous proposons à ces jeunes leur permettent peu à peu de dépasser les chocs, les traumatismes auxquels ils ont dû faire face. Nos espaces de formation et d'accompagnement vers l'emploi les aident à devenir des citoyens intégrés. Avec les Espaces Dynamique d'Insertion ou les plateaux techniques, avec accueil de jour pour jeunes primo-arrivants Pangea, le Lieu-Dit qui les héberge, ou encore la Halte jeunes, nous parvenons peu à peu à les remettre sur les rails. Il faudra ensuite que les outils que nous leur avons offerts, un toit, une formation, une perspective d'emploi leur permettent, à 18 ans, d'obtenir un droit au séjour. Notre intervention ne leur permet pas d'oublier les tragédies passées, mais de laisser celles-ci derrière eux. Nous non plus nous ne devons pas oublier que la solidarité doit demeurer un devoir de notre société envers ses plus exclus

Éric Pliez,
Directeur général

EN BREF...

Bientôt à la portée de tous : thèses et essais sur le travail social

Pour ouvrir largement à la lecture des travaux le plus souvent inédits (thèses, essais...) traitant du travail social au sens large, Aurore proposera bientôt un espace dédié sur son site Internet. Les textes, circonscrits aux champs d'intervention de l'association, seront sélectionnés et validés par un comité de lecture qui a déjà commencé à se rencontrer pour poser les bases du projet. Il réunit des partenaires de l'association tels que Pierre Carli, ancien Président du directoire de Logement français, Atika Benmaiza, Directrice de la cohésion sociale de Paris Habitat, Emmanuel Ollivier, Directeur d'un CHRS Armée du salut ou encore Béatrice de Villepin, ancienne élue à la mairie de Boulogne-Billancourt.

VIE INTERNE

Les résidents d'Étoile du Matin au sommet...

Pendant une semaine, six résidents du centre d'hébergement Étoile du Matin ont vécu au sommet des Alpes. Un dépaysement total qui leur fait envisager l'avenir autrement.



Un séjour dans les montagnes, entre randonnée et rafting.

Le 18 mai au matin, six résidents du CHRS accompagnés de deux membres de l'équipe d'Étoile du Matin ont entamé un périple de plusieurs heures pour atteindre les deux gîtes du village de Queyras, à 1500 mètres d'altitude. Organisé par l'équipe, le voyage avait également été préparé par les résidents, en charge de l'organisation des bagages ou de la répartition des tâches (cuisine, courses...).

Les journées se sont écoulées au rythme des descentes en rafting, de pique-niques et de randonnées (adaptées à l'état physique de chacun) permettant d'observer marmottes, chamois, bouquetins, chevreuils et mouflons, et de découvrir la flore naissante à cette époque de l'année dans des montagnes encore bien enneigées.

Le séjour s'est déroulé dans un esprit de partage, de bonne humeur et

d'échanges, ce qui n'était pas évident pour ces hommes plutôt solitaires.

De retour au centre, des mots comme « famille », « solidarité » et des ressentis tels que « voir l'avenir autrement » ou « avoir fait des choses dont on ne se croyait plus capable » ont été prononcés...

Ce séjour, traditionnellement qualifié de « rupture », s'est en réalité transformé en séjour de mise en lien. S'il a permis de rompre avec le quotidien, de découvrir un nouvel environnement et d'éprouver les corps et les esprits sur les chemins de randonnée, il a aussi donné l'occasion

aux résidents de partager autrement avec les autres et d'envisager la vie différemment.

Retrouvez la version complète du récit écrit par Hervé Leporq, chef de service d'Étoile du Matin, sur l'intranet.

Étoile du Matin est un Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale recevant, en collectif ou en logement individuel, 64 hommes sortant de détention ou en situation pré ou post-sentencielle.

HÉBERGER

Visite de la Ministre du Logement

Le 18 juin dernier, Mme Sylvia Pinel, Ministre du logement, accompagnée de Mme Calandra, Maire du 20^{ème} et de Mme Duflot, député de la circonscription, ont rencontré les femmes sortant de détention accueillies au CHRS Soleillet. Avec simplicité, elles ont raconté leur parcours depuis la prison jusqu'au centre, mais aussi leurs projets d'insertion, trop souvent entravés par le manque de logement. La Ministre a ensuite rencontré l'Équipe Mobile qui accompagne les locataires du parc public en souffrance psychique. La responsable du service lui a fait part des premiers constats de l'expérimentation et notamment de la constante d'un parcours de rue dans l'histoire des personnes en difficulté que suit son équipe. Cette première visite aura permis de pointer la nécessité de proposer, à chaque étape des parcours, un filet de sécurité pour les plus fragiles.



Eric Pliez et Sylvia Pinel. Retrouvez les articles sur le CHRS Soleillet et l'Équipe Mobile sur le site d'Aurore.

SOIGNER

Aurore fait son festival

Une nouvelle fois, les équipes du pôle Addictions santé-précarité ont participé au festival Solidays les 23, 24 et 25 juin derniers. Parmi les 80 associations du Village, Aurore a abordé la prévention en cas de conduite à risque et la difficulté de vivre en situation de précarité avec la maladie, au travers de jeux (football, chamboule-tout...). Plusieurs personnes accueillies étaient également présentes sur le stand et on pu représenter Aurore sur la grande scène du festival, lors de l'hommage aux associations. En parallèle du stand Aurore, les professionnels du CAARUD Aulnay d'Aurore (Centre d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des risques) sont allés à la rencontre des festivaliers. Ils seront également présents à la fête de l'Humanité, les 12, 13 et 14 septembre prochains.



L'ambiance festive et le dynamisme de l'équipe ont séduit les visiteurs, venus nombreux sur le stand d'Aurore aux Solidays.

INSÉRER

L'Épicerie en fête

Afin de saluer l'arrivée de l'été, l'Épicerie Solidaire de Montreuil a organisé le 27 juin dernier une journée de festivités. Les salariés, bénévoles et usagers étaient une quarantaine à participer à cette journée.

Au programme : préparation du repas par l'atelier cuisine, déjeuner partagé, chansons par l'atelier chant, et enfin, pièce de théâtre par les jeunes de l'Espace Dynamique d'Insertion L'Odysée. Pour l'occasion, trois artistes graffeurs sont également intervenus tout au long de la journée afin de relooker le camion de l'épicerie, outil incontournable de la structure qui assure le transport des marchandises offertes par les enseignes partenaires. En clôture de cette journée, Hélène Buis, usagère de l'Épicerie et salariée aux Jardins du Pont-Blanc, a présenté le touchant poème qu'elle a écrit en hommage à la structure, et qui avait, pour l'occasion, été mis en musique.

Retrouvez le poème sur le site d'Aurore : www.aurore.asso.fr



Le camion de l'Épicerie, objet de l'atelier « graff ».

INFOS GÉNÉRALES

Retour sur la convention 2014

Le 17 juin dernier s'est déroulée la convention annuelle d'Aurore au cinéma Etoile Lilas (Paris 20^{ème}). 500 salariés, bénévoles et usagers étaient présents. Ce fut l'occasion de faire un point sur l'année 2013 et un focus sur les activités du pôle Insertion.

La première partie de cette journée était ouverte aux directeurs de pôle qui ont fait le point sur les missions et les actualités de leur pôle.

Chaque année, l'un des 7 pôles est à l'honneur et voit ainsi ses différents services présentés plus en détails. Cette année, il s'agissait du pôle Insertion dirigé par Olivier Febvre. Les équipes se sont donc succédées face à l'assemblée, offrant à cette dernière un aperçu de la diversité des activités menées par le pôle. Deux courts films avaient d'ailleurs été conçus pour l'occasion : tandis que le film d'animation « Parcours de vie » illustrait les différentes formes que peut prendre l'accompagnement vers l'insertion, une

présentation de l'Épicerie Solidaire a également été diffusée¹. Après un temps de pause - mais aussi de rires grâce aux sketches présentés par deux jeunes de l'Odyssee -, la journée s'est poursuivie par une table ronde intitulée « Parcours de migration, parcours d'insertion », au cours de laquelle salariés d'Aurore et intervenants externes ont pu aborder les problématiques sociales que la migration peut entraîner chez l'individu.

Pour finir, l'assemblée générale, présidée par Pierre Coppey, président de l'association, a permis au public de



Près de 500 salariés ont partagé cette journée

prendre connaissance des résultats comptables de l'année 2013 et du rapport d'activité.

Enfin, le « pot de rencontre », assuré par les jeunes du Plateau Technique d'Aurore - a donné l'occasion aux salariés, bénévoles et personnes accueillies de poursuivre leurs échanges sur la terrasse, en toute convivialité.

¹ Retrouvez les deux films sur le site d'Aurore ou sur la chaîne Youtube de l'association.

Décès d'Alain Mesnoua

Alain Mesnoua est décédé le 31 mai dernier. C'est avec un profond respect et une grande tristesse que nous tenons à saluer son engagement sans faille pour les gens qu'il a accompagnés. Une soirée à sa mémoire a permis aux équipes du pôle Urgence et aux personnes accueillies de partager leurs souvenirs et de lui rendre hommage.

Eric Pliez, directeur général

PARTENARIAT

Atelier boxe à Apollinaire

À l'occasion de la deuxième conférence nationale "Sport et Santé mentale" organisée par la Fédération Française des Sports Adaptés (FFSA), les résidents du foyer Apollinaire, en qualité d'intervenants, ont apporté leur expertise sur leur pratique de la boxe éducative.

Le jeudi soir, dans le hall d'accueil de la résidence Apollinaire, c'est l'effervescence !

À 18h30, Alexandre réunit le matériel (gants, casques et protections) et emmène une dizaine de résidents à la boxe ! L'atelier créé fin 2012 connaît un grand succès auprès des résidents. Houleymatou y participe aussi régulièrement que possible : "J'ai accepté d'y aller parce que les éducateurs avaient testé les cours de boxe avant. Ils nous ont expliqué qu'il n'y avait pas de risque de K.O., juste des touches légères".

Animés par une éducatrice sportive, championne de France d'handi-boxe, et Alexandre, éducateur spécialisé de la résidence, les cours de boxe éducative s'adaptent aux rythmes de chacun, font travailler la coordination, les déplacements, le rapport à l'autre et le

respect de l'adversaire. Pour Mohamed, résident depuis 4 mois, la boxe est salutaire : "On prend beaucoup de médicaments qui nous ramollissent. Si on plonge dedans, on tombe dans le trou. Il faut se bouger et la boxe nous y aide". Ce dernier compte parmi les sportifs les plus assidus, et fait surtout partie de ceux qui ont souhaité témoigner de leur expérience de boxeur.

En effet, les résidents d'Apollinaire ne sont pas seulement des pratiquants, ce sont aussi des porte-paroles de la boxe éducative pour les personnes handicapées psychiques.

Outre la présentation de l'action lors de l'assemblée générale de Défigym Ile-de-France (association partenaire, co-finançant l'atelier) et plusieurs participations aux commissions "Sports et santé mentale" de la FFSA au cours de l'année, 7 des 10 participants à l'atelier se sont rendus le 17 mai dernier à Arras, au 2^{ème} colloque national Sport et Santé mentale.

Devant un parterre d'éducateurs sociaux ou sportifs, de psychologues et de psychiatres, les résidents, accompagnés d'Alexandre, ont témoigné de leur expérience et des bienfaits de cette pratique sportive. "Les premiers

concernés c'est nous, donc voilà, on leur a montré comment on travaille", explique Houleymatou.

Pour Mohamed : "C'était impressionnant mais c'était une chouette journée", raconte-t-il.

Longueuement applaudi, le groupe a également été contacté par certaines associations, afin de promouvoir auprès de leurs propres adhérents cette pratique adaptée de la boxe. De retour à la résidence, fiers de leur intervention, les participants ont repris les entraînements. Prochain objectif des portes-paroles de l'atelier boxe : une présentation au comité local de santé mentale du 15^{ème}.



« Le dépassement de soi, ça donne de la force », Houleymatou

PRESSE RETROUVEZ REPORTAGES ET INTERVIEWS SUR WWW.AURORE.ASSO.FR/BLOG

AFP, LIBÉRATION, L'HUMANITÉ - 1^{ER} JUIN 2014

À l'occasion de l'anniversaire du rSa, les journalistes de l'Agence France Presse, Libération et L'Humanité ont interviewé Jean-Marc Escurier et Dominique Galinat, responsables des services d'accompagnement de bénéficiaires du rSa d'Aurore.

GRAZIA - MAI & JUIN 2014

Le magazine féminin met en jeu dans chaque numéro un « charity bag ». La valeur du sac à main en jeu est reversée à une association. La Maison Coeur de Femmes a été sélectionnée deux fois.

Retrouvez tous les articles presse dans la rubrique Actualités d'Aurore

... ET DANS LA RUBRIQUE ACTUALITÉS D'AURORE :

• Le film contre la discrimination réalisé par les jeunes de l'Espace Dynamique d'Insertion L'Odyssee.

• Les films du pôle Insertion, diffusés lors de la convention.



L'AGENDA DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

VIE INTERNE

18 juillet :

- Rencontre avec les équipes des services Ego d'Aurore

RENCONTRES PARTENAIRES

9 juillet :

- Rencontre avec Michèle Attar, directrice générale de Toit&Joie, à propos du projet Aurillac (à retrouver ci-contre)
- Rencontre avec Mme Lagagnier, conseillère technique de la Ministère du Logement
- Rencontre avec M. Lemoine, directeur de cabinet de Mme Versini, adjointe à la Maire de Paris en charge de la solidarité

11 juillet :

- Rencontre avec M. Winquand, conseiller social auprès du Premier Ministre

15 juillet :

- Rencontre avec la Direction Régionale et Interdépartementale de l'Hébergement et du Logement (DRIHL) à propos du dispositif Solibail et de l'appel à projets pour du co-hébergement en pavillon

16 juillet :

- Rendez-vous avec Mme Carine Petit, Maire du 14^{ème} arrdt., à propos du site de Saint-Vincent de Paul

18 juillet :

- Rencontre avec Mme Fadela Amara, de l'Inspection Générale des Affaires Sociales (IGAS), à propos de l'emploi des femmes

21 juillet :

- Rencontre avec Mme de Bayser, directrice générale de la SIEMP

22 juillet :

- Réunion du comité de pilotage « Un chez soi d'abord » Paris
- Visite du maire de Chaumes en Brie sur le site Maison Blanche.



AURILLAC : UN NOUVEAU DÉPART

Ce jeudi 10 juillet, il pleut des trombes d'eau sur Aurillac. Mais ni les nuages, ni les 10 heures de route ne pourront gâcher la journée de Lahiru, Tharushi, et de leur fils, Kasun¹. Aujourd'hui, ils signent le bail de leur appartement. Un trois pièces de 60 m² à quelques minutes du centre-ville, qui représente pour cette famille sri lankaise, le début d'une nouvelle vie... au cœur de l'Auvergne.



Lahiru savoure les premiers instants passés sur son balcon

Un projet simple

C'est en septembre 2013 que l'idée du projet émerge. Michèle Attard, Présidente de Polygone, bailleur social situé dans le sud de la France, et Eric Pliez, directeur général d'Aurore décident d'expérimenter ensemble l'octroi de logements sociaux vacants situés en province au profit de franciliens en difficulté qui ne parviennent pas à se loger. Dès décembre, le projet est présenté aux équipes de l'association, afin de repérer des familles ou des personnes seules prêtes à quitter la région parisienne. Expérimental et autofinancé, le dispositif

est d'une simplicité enfantine. Mais il n'est pas sans soulever d'épineuses questions : *quid* de l'emploi, de l'accompagnement social et de l'insertion dans un environnement nouveau ? Le fantasme du « transfert social » d'une région à l'autre est bien présent. Pour s'en défendre et éviter un simple déplacement de personnes, le dispositif conditionne l'attribution de logement social à la perspective d'accéder rapidement à un emploi.

Lahiru, ancien journaliste, a fui les conflits ethniques et politique du Sri Lanka en 2009. Sa femme, Tharushi, et leur fils Kasun les a rejoints 3 ans plus tard. Après deux années de galère à Paris entre hôtel et marchands de sommeil, la proposition d'un déménagement à Aurillac a résonné comme une délivrance. Dès que leurs progrès en français le leur permettront, ils se mettront activement à la recherche d'un travail : « *Je pourrais faire du baby-sitting ou travailler auprès de personnes âgées* », assure Tharushi, la maman. Peu importe le travail pour cette ancienne professeure d'anglais, pourvu que leur fils de 12 ans, Kasun, grandisse dans un bon environnement. Cette famille, pour qui le seul frein à l'insertion professionnelle est la langue, a été l'une des premières à entrer dans le dispositif. Deux mois avant eux, Stéphane, 42 ans, s'installait également dans la ville, un travail de déménageur à la clé pour cet ancien sans abri, sans attache à Paris. Il est prévu que 10 familles au total puissent bénéficier de ces logements et l'initiative pourrait prochainement s'étendre à Cahors.

L'importance du lien.

« *Pour moi, c'est l'aboutissement de deux années d'accompagnement* », explique avec une pointe d'émotion Monique Sévère, référente de la famille et Conseillère en Économie Sociale et Familiale à Prism². C'est elle qui leur a parlé pour la première fois d'Aurillac. Après de premières recherches sur Internet, la famille s'est rendue sur place, pour visiter la ville et prendre la décision du départ. Ensuite, Monique a préparé le déménagement, notamment en déclenchant des aides financières pour leur permettre de s'installer. « *Ce qui est important dans ce projet c'est le relais. Il ne faut pas parachuter les familles parce que les problématiques sociales en région parisienne ne disparaissent pas, une fois à Aurillac* ». Pour ce week-end d'emménagement, Monique s'est donc chargée de faire le lien avec les institutions sur place : le collège pour Kasun, les travailleurs sociaux du conseil général et de la mairie. Elle a fait en sorte que chacun des acteurs rencontre la famille,



La famille, en balade dans les rues de sa ville d'adoption

et qu'eux-mêmes puissent identifier leurs nouveaux interlocuteurs et repérer les lieux ressource. En effet, il s'agit bien de trouver des repères dans ce nouveau pays et cette nouvelle ville. Aux portes du magasin où ils viennent d'acheter le mobilier qui viendra rapidement remplir leurs 60 m², Tharushi voit partir avec inquiétude la si rassurante Monique. Si l'émotion l'emporte au moment des « au-revoir », Tharushi sait qu'elle pourra l'appeler si besoin et que sa famille a maintenant toutes les cartes en main pour commencer une nouvelle vie.

¹ Les prénoms ont été modifiés.

² PRISM est un service d'accompagnement de bénéficiaires du RSA socle à Paris.